

POURQUOI PARTIR ?

Interview de 3 globe-trotters au retour de leur voyage autour du monde

Muriel, Fred et Angèle



Pourquoi partir ?

Pour certains partir est une fuite. D'autres veulent s'accorder une période de réflexion difficile à conjuguer avec le train-train quotidien. Enfin il y a ceux qui comme nous ont soif de liberté et d'évasion et qui ne veulent pas postposer à demain la réalisation de leurs rêves. Nous voulions par la même occasion vivre un moment privilégié à trois.

Pourquoi maintenant ?

C'était le moment idéal pour Angèle avant qu'elle ne soit en obligation scolaire mais déjà suffisamment autonome pour faciliter le travail de papa et maman. Après il y a toujours moyen de faire l'école à distance mais c'est plus compliqué. Financièrement nous sommes également plus à l'aise qu'il y a 10 ans.

Quel est le pays que vous avez préféré ? Le moins aimé ? Le plus difficile ? Le plus dépaysant ?

Nous n'avons aucun regret quant à un pays. Disons que notre podium de tête dans le désordre est

Mexique – Alaska – Nord-Vietnam et Taiwan. Chacun de ces pays pour des raisons différentes des autres.

Le pays le plus facile un jour peut être le plus difficile le lendemain. Par exemple, l'Alaska est magnifique pour sa nature et ses grands espaces, on peut planter sa tente partout, mais la difficulté est justement que les magasins et autres facilités y sont rares et espacés et qu'il faut donc transporter son ravitaillement sur de longues distances.

Le plus dépaysant : l'Asie de manière générale, car la culture y est totalement différente jusqu'à être hermétique au Japon. Les gens y sont imprévisibles car leur façon de penser est à mille lieux de la nôtre.

Avez-vous été malades ?

Avant de partir nous avons pris nos précautions en nous faisant vacciner contre les maladies à haut risques et en rassemblant une pharmacie conséquente contenant entre autres les antimalariques nécessaires

au Cambodge et au Vietnam, des antibiotiques, un kit de premier secours sans oublier les anti-coagulants pour Muriel. Nous avons également souscrit à une assistance-voyage.

Angèle et l'école ?

Angèle a été déscolarisée pendant un an et demi, elle a probablement loupé certaines choses mais au niveau éveil et ouverture sur le monde elle a été servie. En parallèle à cela nous lui avons appris de façon ludique les notions fondamentales pour rentrer à l'école primaire en toute sérénité (jours de la semaine et les mois, graphisme, psycho-motricité, apprendre à compter et calculer sur les bornes kilométriques le long des routes). Un mois après sa rentrée scolaire nous avons été très rassurés par son instit qui nous a dit ne pas remarquer de différence entre elle et ses camarades de classe.

Pourquoi étiez-vous autant chargés ?

Tout simplement parce que nous avions tout sur nos vélos pour être totalement autonomes (matériel de camping, vêtements, cuisine, salle de bain, jeux d'Angèle, informatique, mécanique...). De plus Angèle ne participant pas à l'effort, nous devions nous partager son propre poids ainsi que celui de ses bagages et de sa remorque. Ainsi, au total Fred tractait 90 kg et Muriel 70 kg vélos compris...

Comment trouviez-vous où dormir ? Avez-vous dormi seuls au milieu des bois ?

Dans les pays où nous pouvions nous le permettre financièrement nous logions en guesthouse ou à l'hôtel. Ceux-ci, de confort très variable, se trouvent facilement grâce à Internet et sont de toute façon presque partout présents dans les pays d'Asie ou au Mexique. Ailleurs le camping s'impose, parfois en mode officiel, parfois en bivouac. Donc, oui, il nous est souvent arrivé de dormir dans les bois, sur les plages ou dans des parcs publics avec parfois pour seuls voisins les ours, les rats-laveurs ou les singes.

Vous avez quitté votre boulot ? Êtes-vous enseignants ?

Une croyance populaire semble qu'il faut être enseignant pour pouvoir s'accorder un congé sabbatique. Nous ne sommes pas enseignants et nous n'avons pas quitté nos boulots d'employés dans le privé. À la fin de notre crédit-temps nous sommes d'ailleurs attendus impatiemment par nos employeurs.

Qu'avez-vous fait de votre maison ?

Elle est restée vide en notre absence. Des raisons pratiques auraient rendu la location difficile. Des amis et voisins se sont assurés que tout se passait bien.

Pendant que nous pédalions la tondeuse automatique bossait toute seule comme une grande...

Avez-vous gagné au Lotto ?

Non, nous avons simplement mis de l'argent de côté en prévision. Les billets d'avion ont constitué un gros poste du budget, sur place nous vivions en mode petit budget sans nous priver de notre confort de base lorsque cela était possible et en ne faisant aucune concession quant à une alimentation saine. Bien sûr dans les pays chers (USA, Canada, Nouvelle-Zélande et Japon) nous n'avons visité qu'exceptionnellement les hôtels et restaurants.

Aux gens qui nous posaient la question, nous avons souvent répondu que le budget total de notre voyage était inférieur au prix de la voiture un peu luxueuse garée plus loin. C'est une question de choix. À chacun son rêve !

À noter tout de même qu'il ne faut pas spécialement être riche pour se lancer dans un tel voyage à condition d'éviter au maximum les onéreux déplacements en avions. Nous avons croisé plusieurs voyageurs à très petit budget qui ne sont pas arrêtés au côté financier pour se lancer dans l'aventure. Tout est une question de mentalité.

Comment trouviez-vous les routes et par où passer ? Avez-vous tout préparé avant de partir ?

On avait préparé pas mal les grandes lignes de notre parcours avant de partir mais avons souvent dû modifier quelques tronçons voire la totalité de l'itinéraire dans un pays, la réalité sur place n'étant pas toujours conforme à celle à laquelle nous nous attendions. Sur place nous nous sommes souvent fait conseiller par les locaux afin de trouver des routes agréables pour les cyclistes tout en visitant quelques attractions incontournables.

Angèle s'est-elle ennuyée ?

Si c'est le cas elle ne l'a pas montré. Sa remorque ouverte lui a permis de ne pas se sentir isolée et d'être en bonne position pour admirer les paysages et la faune. Nous avons fait en sorte que les journées sur les vélos ne soient pas trop longues afin de pouvoir également profiter des fins d'après-midis et des soirées.

Nous avons aussi eu plus de temps pour jouer avec elle que dans notre vie en Belgique, ce qu'elle a fortement apprécié.

Avez-vous rencontré beaucoup de voyageurs comme vous ?

Pas tant que cela en fait. Nous n'avons rencontré qu'une seule famille avec enfants et encore nous

avons dû forcer le destin pour les croiser. Aux États-Unis et au Canada nous avons rencontré plus de monde, mais il n'y avait qu'une seule route...

Nous avons cependant eu l'impression que le monde était petit en rencontrant plusieurs fois des gens ayant croisé d'autres personnes que nous avions nous-même rencontrées à d'autres endroits parfois très lointains.

Avez-vous eu des pépins mécaniques ? Combien de crevaisons ?

Nous avons simplement dû remplacer 3 roues et une selle mais nos vélos étaient loin d'être neufs et ces éléments auraient dû être changés avant notre départ.

Le matériel de qualité est plus cher à l'achat mais est économique sur du long terme. Nous n'avons eu qu'une seule vraie crevaison, les 3 autres étaient dues à un fond de jante déficient. Sinon, rien d'autre qui ne soit de l'usure normale (patins de freins, pneus, chaînes...)



Est-il facile de rouler à vélo presque tous les jours pendant 16 mois ?

Ce n'est pas plus dur que d'aller bosser tous les jours... On roulait en moyenne 5 jours par semaine. Physiquement ce fut plus dur que ce à quoi on s'attendait, surtout lorsque les réserves s'amenuisaient. Nous avons pris plusieurs fois une semaine de congé afin de recharger nos batteries.

Avez-vous voyagé avec vos propres vélos dans les avions ?

Oui, ils nous ont suivi partout dans les avions, bus, ferries... Nous tenions à disposer de notre propre matériel de qualité. Nous nous rappelons de ce cycliste sud-africain au Vietnam sur un vélo de location avec une mauvaise selle et des rayons aussi solides que des spaghetti.

La contrainte était qu'il fallait prévoir avant chaque vol un à deux jours afin de trouver les cartons pour vélo, les démonter et emballer soigneusement. Sans

compter le stress pour arriver et sortir des aéroports avec tout notre barda.

Est-il facile de se priver de douche et de bain pendant plusieurs jours consécutifs ?

C'était une de nos grosses craintes avant de partir, comment allions nous survivre sans notre shampoing quotidien? Pour finir on s'y est fait, mais il y a toujours moyen de se laver ou au moins de se rafraîchir parfois à l'eau bien froide de la rivière.

Avez-vous des regrets ?

Aucun si ce n'est que le voyage nous a paru très court ... Nous changerions quelques tronçons mais

garderions le voyage dans sa globalité ainsi que dans sa formule comprenant de nombreux déplacements en avion afin d'avoir la plus grande diversité dans le temps qui nous était imparti.

Combien de km au total ?

15 000 km à

raison d'environ 5 jours de vélo par semaine et une cinquantaine de km par jour.

Quand repartez-vous ? Quels sont vos projets ?

L'été prochain... mais seulement pour 3 ou 4 semaines et beaucoup plus près de chez nous. Ce sera une formule plus « vacances » que « voyage ».

Nous venons d'ailleurs de faire l'acquisition d'une nouvelle monture plus adaptée à Angèle qui grandit : suite dans UATiquement Vôtre de l'année prochaine :-)

Le retour est-il dur ?

Oui parce que le voyage est fini et qu'une belle aventure s'achève. Non parce que nous avons retrouvé nos familles et amis ainsi que notre confort. Nous sommes nous même étonnés de constater à quelle vitesse nous avons retrouvé nos anciennes habitudes et réflexes d'avant voyage.